

SPATIALITÉS POÉTIQUES AVEC L'EXPOSITION **ESPACE** Vernissage le 12 mai 2022

Après les expositions **MINERAL** et **VEGETAL**, c'est au tour d'**ESPACE** de prendre place du 12 mai au 12 juin 2022 au 236 rue Saint-Martin, Paris 3ème chez **See Marais**.

See Marais s'associe à nouveau avec la **galerie Romero Paprocki** et la **galerie Faure Beaulieu** pour présenter **ESPACE**, dernier volet de **NATIVE** cycle d'expositions en trois actes qui aborde la relation originelle et essentielle entre l'espace qui nous entoure, le monde minéral et le monde végétal.

Imaginée autour de la thématique de l'Espace, cette exposition propose de **rendre palpable les matières invisibles environnantes** dont l'oeil humain ne peut percevoir l'infinitude. Les visiteurs sont transportés dans **une dimension parallèle, un nouvel espace-temps**: une expérience sensible et sensitive qui les laisse appréhender la structure de notre environnement.

A cette occasion, **neuf artistes contemporains sont invités à illustrer l'Espace à travers le prisme de leur médium artistique**. Sont à découvrir les peintures spectrales d'**Ylva Carlgren**, l'oeuvre spatio-temporelle de **Laetitia de Chocqueuse**, les sculptures à l'aura vibrante de **Laurène Guarneri** et le plongeon cosmique de **Cyrielle Gulaczy**. Aussi, les tableaux de **Clément Mancini** évoquant des contrées lointaines, les tirages météorologiques mystiques de **Marie-Luce Nadal**, les porcelaines sculpturales de **Nathalie Novain** et la vidéo fantasmagorique de **Louise Rocard**. Enfin, l'univers d'acier de **Vladimir Skoda** avec ses sphères stellaires nous offrent une nouvelle perception du cosmos.



Laetitia de Chocqueuse
Sans titre, 2020



Laurène Guarneri
Eclipse, 2022



Vladimir Skoda
Hommage à Foucault, 1994

À PROPOS DE SEE MARAIS

See Marais est un regard original et passionné, porté par une équipe de collectionneurs, galeristes et designers qui collaborent étroitement sur la production d'expositions pensées à la croisée des formats traditionnels de la galerie et du musée. Dès Octobre, **See Marais sera une proposition globale articulée autour de trois axes : l'Art, l'Edition et une Boutique**. Une garantie d'expériences à vivre où le dialogue entre la nature, le savoir-faire et l'art sera profondément ancré.

À PROPOS DE NATIVE

NATIVE emprunte autant au domaine des arts qu'à celui de la science et de la métaphysique : cycle de trois expositions qui explorent l'équilibre originel des règnes du minéral, du végétal et de l'espace environnant, il invite à faire l'expérience de la matière.

En sondant les relations invisibles qui articulent les règnes du vivant, le cycle vise la compréhension de nos propres origines. Car avant de renvoyer aux premiers humains, **NATIVE** désigne les origines de la Terre, celles de la roche en fusion et des nuages de poussières galactiques.



Cyrielle Gulaczy
Spacetime warp STW-02, 2021



Nathalie Novain
Insonore, 2020

La matière est la substance qui constitue le monde sensible. Si l'œil humain perçoit la beauté des formes avant celle des matières, c'est d'abord parce que notre perception du monde est davantage régie par le voir que par le toucher. **NATIVE propose de renverser cet ordre sensoriel, en plaçant les textures, les énergies et les mouvements de la matière au cœur de ses préoccupations.** Imperceptibles à l'œil nu, ses variations sont autant de sujets propices à la rêverie. Elles sont le miroir de la genèse du monde.

Séduits par le large répertoire de motifs imagés qu'offre la nature, les artistes rassemblés dans le cycle NATIVE hybrident ses formes mais ne l'imitent jamais. Tour à tour, les œuvres des artistes se répondent dans une expérience à toutes les échelles de la matière. L'espace physique de l'exposition devient alors le terrain de rencontre entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, le vide et le plein, le réel et l'imaginaire. Avec en filigrane une question :

Si les forces naturelles ont façonné la Terre, lui ont donné des courbes tantôt voluptueuses et des textures tantôt rugueuses, où se situe-t-on, Humains, face à l'immensité de la matière ?

Le cycle défend une vision organiciste de l'art, c'est-à-dire qui assimile la société, et par extension l'art, à un organisme vivant. Les œuvres mises en regard dans l'exposition forment ainsi tout un écosystème. Faire l'expérience de l'exposition, c'est muer de spectateur à acteur.

Impossible de s'extraire des œuvres qui nous entourent : si elles nous enveloppent, c'est pour mieux nous inciter à réfléchir à la place que nous occupons non seulement parmi elles, mais aussi par-delà, au sein de la nature.

ESPACE

Spatialités poétiques

Se définissant par ce qu'il n'est pas, L'Espace est en quelque sorte *in-dicible*.

Il est le vide et le néant. Ce vide qui fait exister le plein. Ce néant qui fait exister le tout. Il est l'infini qui fait exister le fini et l'invisible qui le rend visible. Il est le rien qui matérialise notre environnement, nos habitats, ce qui rend possible l'existence du minéral, du végétal et des choses. Il est véritablement à l'origine du monde qui nous entoure, qui nous fait vivre, interagir et ressentir. C'est aussi cet espace plus cosmique, qui nous maintient en orbite et qui rend possible notre présence ici et maintenant.

Notre condition humaine nous limite à nos expériences sensibles : à ce que l'on voit, à ce que l'on entend, à ce que l'on sent, à ce que l'on touche, à ce que l'on goûte ; autant de sensations qui nous éclairent sur la structure de notre environnement. Mais lorsque l'expérience ne peut s'éprouver à l'échelle de nos corps, elle se révèle abstraite et *in-descriptible*. Il est alors temps d'aller au-delà, de s'adapter à cette nouvelle lumière sur les choses, tenter d'éclairer ce qui s'éteint le jour pour essayer de percevoir l'*im-perceptible*. Il s'agit d'explorer des sensations plus extra-lucides car l'expérience de l'Espace est extra-sensorielle.

Et comme l'Espace nécessite un lieu et un temps donné pour s'éprouver, cette exposition est une invitation à faire circuler notre regard dans une autre dimension, à essayer de définir notre place dans l'univers, et à visiter les contraintes et les libertés qu'il offre. Elle est une tentative de sonder ces forces mystérieuses et de les effleurer. ESPACE octroie à neuf artistes la possibilité de s'approprier le sujet, d'imaginer ses formes et ses contours, et tenter de percer les mystères qu'il incarne. Ils réinterprètent la spatialité d'un point de vue artistique et poétique, ils nous transportent dans la nuit, dans les lumières, dans les spectres nébuleux ou les reflets du monde. La troisième exposition du cycle NATIVE nous fait traverser les espaces-temps, mais nous laisse le temps de ressentir l'espace, de l'infiniment petit à l'immensité des infinis galactiques.

Texte de Pauline Faivre, critique d'art



NATIVE / ESPACE

Du 12 mai au 12 juin 2022

Vernissage presse le 12 mai à partir de 18h
236, rue Saint-Martin, 75003 Paris

À l'occasion d'ESPACE, une œuvre de Nam Tchun-Mo (Corée du Sud, 1961) est exposée.

Ici, l'artiste n'a pas limité le trait à l'espace du châssis, il l'a prolongée en un cercle, sans début ni fin, un cercle infini qui unit la Terre et l'espace. Il se déploie comme un cycle qui ne meurt jamais. L'œuvre, témoigne des saisons qui se succèdent et du mouvement perpétuel de la Terre.



Nam Tchun-Mo,
Spring, 2019

RELATIONS PRESSE

Marie-Sophie Vincens Paprocki
mariesophie.vincens@gmail.com
06 70 18 28 85